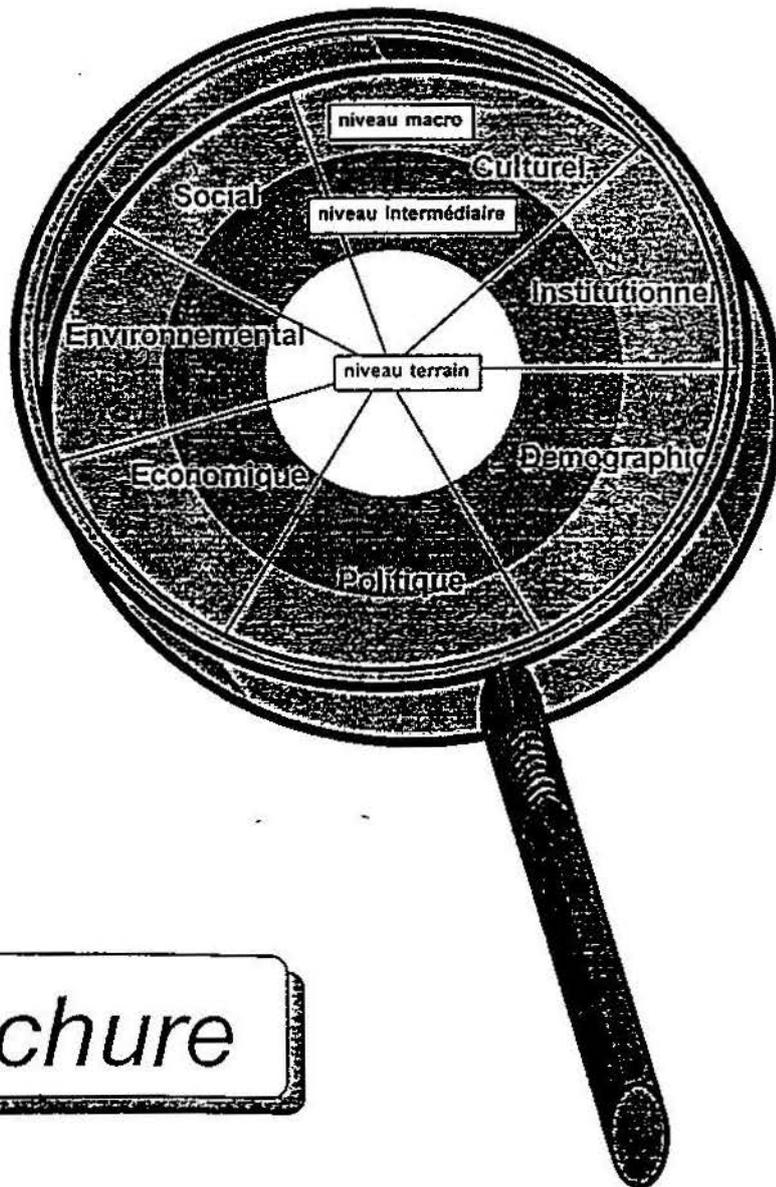




ASEG



Analyse Socio-Economique selon le Genre



Brochure

13213

DROIT D'AUTEUR ET AUTRES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) 1996

Tous droits d'auteur et de propriété intellectuelle réservés. Toute reproduction, altération, stockage dans un système de recherche ou de transmission sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit des procédures ou programmes utilisés pour l'accès à ou la présentation de l'information contenue dans cette banque de données ou ce logiciel est interdite sans autorisation préalable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à l'exception des copies de sauvegarde ou à usage interne de la FAO (c'est-à-dire non destinées à la distribution, à titre onéreux ou gratuit, à des tiers). Les demandes d'autorisation, indiquant le matériel en cause et le but de la reproduction, doivent être adressées au Directeur de la Division des publications, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie.

Toutefois, l'information contenue dans cette banque de données ou dans ce logiciel peut être utilisée librement à condition que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) soit citée comme en étant la source.

La FAO décline toute responsabilité pour les erreurs ou défauts de la banque de données, du logiciel ou de la documentation y relative, pour l'entretien et l'évolution des programmes ainsi que pour les dommages pouvant en résulter. De plus, la FAO décline toute responsabilité pour la mise à jour de l'information ainsi que pour toute erreur ou omission dans l'information fournie. Les usagers sont cependant invités à signaler à la FAO d'éventuels erreurs ou défauts de ces programmes.

Table des matières

Présentation

Pourquoi l'analyse socio-économique selon le genre?

page 1

- Les enjeux du développement et genre
- L'analyse socio-économique selon le genre

page 3

page 4

Programme

Qu'est-ce que le programme ASEG ?

page 6

- Origine
- Finalité et objectifs
- Stratégie
- Portée géographique
- Bénéficiaires
- Kit ASEG

page 6

page 6

page 7

page 7

page 8

page 9

ASEG

Quels sont les éléments de l'analyse ?

page 10

- Approche
- Démarche
 - Apports conceptuels
 - Niveaux d'organisation
 - Entrées de l'analyse
 - Techniques de mise en oeuvre

page 10

page 10

page 11

page 11

page 13

page 16

A ce jour...

Par région du monde, où en est l'ASEG ?

page 17

Pourquoi l'analyse socio-économique selon le genre?

Les enjeux du développement et "genre"

Au cours de ces dernières années, les actions de développement ont ouvert leur champ d'intervention à un large éventail de considérations socio-économiques. En effet, au-delà des seuls aspects techniques, les problématiques de développement ont pris en compte des questions extrêmement variées et étroitement liées les unes aux autres. C'est ainsi qu'au cours des dernières conférences des années 90, l'accent a été mis sur la réduction de la pauvreté, la sauvegarde des ressources naturelles, la durabilité de l'environnement, la garantie de la sécurité alimentaire, le respect de l'égalité de chances et de la justice sociale, etc. En même temps, et souvent parallèlement, l'association des femmes comme partenaires des processus de décision et comme bénéficiaires des résultats du développement s'est imposée afin de répondre aux exigences d'un développement durable.

En effet, les femmes, bien qu'assumant des fonctions importantes, voire déterminantes, pour garantir la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des ménages, ne disposent pas des mêmes chances et des mêmes avantages que les hommes. Réduire les disparités femmes-hommes s'est révélé urgent. Il a donc été nécessaire de mettre au clair et d'analyser les contributions des femmes au développement économique et social et de relever les obstacles auxquels elles se heurtaient. C'est ainsi que les organisations internationales, les gouvernements, les ONG ont mis en oeuvre des actions d'information, de formation et d'appui aux activités de développement pour aider les praticiens à répondre à cette exigence.

L'approche "Intégration des femmes" (IFD) a mis en lumière toute la valeur du rôle de production des femmes et a permis une remise en question du modèle dont s'inspiraient, jusqu'à ce moment, les organisations de développement. Les femmes cessèrent d'être considérées comme de "simples bénéficiaires" du développement et accédèrent au "statut de participantes".

Cette perception de la situation des femmes et de la compréhension de leurs responsabilités a toutefois laissé subsister une dichotomie conceptuelle qui s'est maintenue dans les orientations de la planification, les stratégies des programmes et les méthodes des projets. En effet, la prise en compte du rôle socio-économique des femmes s'est concrétisée par la mise en oeuvre, en parallèle, d'actions spécifiques pour les femmes d'une part, et d'activités de développement pour la population d'autre part. Les actrices que sont les femmes n'ont donc pas vu leur rôle inscrit dans la distribution générale; elles sont restées en marge des programmes. L'unité ménage et/ou exploitation est demeurée, le plus souvent, l'aune de mesure pour l'identification des bénéficiaires, incluant indifféremment les hommes, les femmes, les enfants, sans distinction des rôles, des fonctions, etc. La division et la répartition du travail et des tâches, qui se font au détriment des femmes, sont restées dans l'ombre, perpétuant pour elles les difficultés d'accès aux ressources économiques et sociales et limitant leur pouvoir de décision quant à leur attribution et à leur contrôle.

Une nouvelle approche, "Genre et Développement" (GeD), davantage centrée sur les rôles et les responsabilités respectives des femmes et des hommes, allait corriger ces lacunes. Bien que l'opérationnalisation du concept "genre" ait donné lieu à diverses applications en fonction des buts et priorités des utilisateurs, celles-ci se fondent toutes sur le même principe. Pour rendre plus performantes les politiques et les actions de développement, il convient d'apprécier les rôles des femmes et des hommes, leur mode et leur capacité d'accès aux ressources et à la prise de décision.

Les conférences internationales:

- Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), Rio, 1992;
- Conférence internationale sur la nutrition (CIN), Rome, 1992;
- Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), Le Caire, 1994;
- Sommet mondial pour le développement social, Copenhague, 1994;
- Quatrième Conférence mondiale sur les femmes, Pékin, 1995;
- Habitat II, Istanbul, 1996;
- Sommet mondial sur l'alimentation, Rome, 1996.

Les thèmes socio-économiques traités:

- l'éducation et la formation;
- les droits humains et la démocratisation;
- le genre, relations hommes-femmes;
- les lois et les statuts;
- la population et la démographie;
- la santé et la nutrition;
- le logement;
- la sécurité alimentaire;
- les politiques macroéconomiques;
- la réduction de la pauvreté;
- les ressources naturelles et le développement durable.

Intégration des femmes au développement

Genre et développement

Le genre se réfère non pas aux femmes et aux hommes en soi mais aux relations qui existent entre eux. Le genre n'est pas déterminé biologiquement comme étant le résultat de caractéristiques sexuelles: C'est un facteur social. Il est au centre de l'organisation des sociétés et régit souvent les processus de production et de reproduction, de consommation et de distribution.

→ Analyse socio-économique selon le genre

Pourquoi la prise en compte du genre ?

Pourquoi la prise en compte des facteurs socio-économiques ?

Pourquoi la prise en compte de trois niveaux d'organisation ?

A ce stade, une autre carence est apparue. L'application du concept de genre (l'identification explicite des acteurs, et ce qu'elle sous-tend en terme de fonctions et responsabilités, de complémentarités et d'identités, de contraintes et de potentialités), n'est allée ni de pair ni en interaction avec la prise en compte des questions socio-économiques. Cette rupture est attribuable en grande partie au manque d'orientations, de méthodes et de formation permettant de traiter, dans leur complexité et leur globalité, la variété des thèmes du développement. C'est dans ce contexte que s'est avérée nécessaire une analyse holistique ouverte tout autant aux aspects socio-économiques qu'à ceux relatifs aux relations femmes-hommes.

C'est cette démarche que tente de conduire l'analyse socio-économique selon le genre en mettant à profit tout autant les approches et les outils IFD et GeD que la diversité des méthodes utilisées (recherche participative, analyse systémique, analyse des acteurs du développement, etc.) pour appréhender la multiplicité des enjeux socio-économiques du développement. Elle souligne l'importance du genre tout en se concentrant sur les interactions existant entre la problématique femmes-hommes et les grandes questions de développement. L'analyse socio-économique selon le genre prend en considération le fait que les difficultés rencontrées par les femmes ne sont pas uniquement dues aux inégalités inhérentes à la différence de sexe, mais qu'elles sont également liées à l'impact des facteurs socio-économiques qui touchent autant les femmes que les hommes. Ce cheminement analytique conduit automatiquement au repérage des niveaux d'organisation de la société où les facteurs d'influence sont ancrés et sur lesquels ils ont un effet. L'analyse socio-économique selon le genre met donc également en relief les interactions entre chaque niveau d'organisation de la société: macro, intermédiaire et de terrain

Malgré la spécificité et la pluralité des femmes en tant que groupe social dont les intérêts varient en fonction de critères tels que la classe sociale, la situation matrimoniale, l'âge, l'appartenance ethnique, etc., l'analyse socio-économique selon le genre sous-entend que les inégalités d'accès aux ressources et de contrôle sur celles-ci sont en grande partie liées au sexe.

Le genre n'est pas le seul axe d'analyse car les programmes de développement doivent tenir compte de facteurs aussi multiples et divers que ceux relatifs aux valeurs, aux coutumes, à l'environnement, au mode d'organisation des structures, aux lois et règlements, aux orientations politiques, etc. Les aspects sociaux, économiques, environnementaux, politiques, culturels, démographiques et institutionnels sont des variables fondamentales à considérer, d'autant qu'elles ont un impact sur les populations: femmes et hommes.

Les problèmes de développement, quel que soit le niveau où ils se posent, ne peuvent être isolés du contexte global dans lesquels ils s'inscrivent. Ils sont toujours partie d'un ensemble complexe, beaucoup plus large que leur seul champ d'impact immédiat, dont les différents éléments sont dans une relation de dépendance réciproque. C'est ainsi qu'il sera tenu tout autant compte des schémas d'organisation au niveau des communautés (niveau de terrain) que ceux qui structurent le pays (niveau macro), ainsi que des modes d'intermédiation entre les décisions nationales, les initiatives non-gouvernementales et les individus (niveau intermédiaire).

Illustration de l'intérêt de la prise en compte du genre, des facteurs socio-économiques et des trois niveaux d'organisation

Prenons l'exemple d'un pays où le problème de la sécurité alimentaire est des plus cruciaux et où la production vivrière est principalement du ressort des femmes.

L'absence de sécurité alimentaire peut trouver son origine dans des problèmes environnementaux, comme la sécheresse. Elle peut aussi être due à des problèmes économiques comme l'absence d'emplois salariés, à des questions institutionnelles comme l'insuffisance des services de vulgarisation dans le domaine de la conservation des produits agricoles, ou encore à des aspects sociaux comme la discrimination à l'égard des femmes. Cette discrimination peut entraîner d'autres conséquences, telles que le manque d'accès aux ressources (terre, crédit, marché, travail, organisations paysannes, etc.) et au contrôle sur celles-ci. Dans un tel contexte, les femmes auront deux fois plus de mal à remplir leurs rôles d'agricultrices et de productrices. Parallèlement et en même temps, l'insécurité alimentaire peut être la conséquence de problèmes liés aux possibilités de production agricole et animale des ménages ou de la communauté même, de barrières commerciales situées au niveau du district, de politiques de contrôle des prix à l'échelle nationale et des termes de l'échange au niveau international.

Ainsi, dans ce contexte, autant les facteurs socio-économiques que ceux de genre sont une donnée importante pour apprécier le problème de la sécurité alimentaire qui se pose dans le pays. La compréhension des interactions qui existent entre les zones de production vivrière et les institutions au niveau intermédiaire, supposées fournir des services, ainsi qu'avec les programmes et les politiques au niveau macro sont tout aussi importantes.

L'analyse socio-économique selon le genre

sa définition

L'analyse socio-économique selon le genre est, comme son nom l'indique, une "analyse" dont l'originalité réside dans le mode d'application qui est hautement participatif, et dans le schéma de raisonnement qui souligne les interrelations à tous les niveaux de la société et entre tous les facteurs socio-économiques, dont ceux liés au genre. L'ASEG se définit par rapport à trois éléments:

1. la définition, par les femmes et les hommes, de leurs besoins, contraintes et priorités par rapport à leur cadre de vie;
2. l'identification des interdépendances entre les politiques, programmes et projets avec les situations vécues par les femmes et les hommes;
3. la détermination des potentialités et des actions de changement.

son intérêt

Comme son nom l'indique, l'ASEG combine l'analyse socio-économique et l'analyse selon le genre. C'est grâce à cette conjugaison que peuvent être soulevées les questions ayant trait aux aspects essentiels du développement et que pourront être obtenus trois résultats interdépendants: le succès des programmes et des politiques de développement, une coopération plus étroite entre agents de développement et populations locales, le renforcement des capacités des femmes et des hommes pour ce qui est de la conduite de leur propre développement. C'est ainsi que l'ASEG:

Qu'entend-on par analyse socio-économique ?

Il s'agit de l'analyse des facteurs économiques, sociaux, institutionnels, politiques, environnementaux et démographiques ayant une incidence sur le contexte du développement. L'analyse étudie aussi les interactions entre ces facteurs.

Qu'entend-on par analyse selon le genre ?

C'est la prise en compte des différents rôles dévolus par la société aux hommes et aux femmes dans le but de mieux comprendre ce que ceux-ci font, les ressources dont ils disposent et quels sont leurs besoins, leurs responsabilités et leurs priorités.

- favorise une planification des ressources réparties de façon paritaire, gérées dans le sens d'une durabilité et utilisées de manière optimale;
- conduit à la compréhension des conséquences des politiques et des programmes de développement sur les activités économiques des personnes et sur les relations entre les différents groupes de population;
- facilite l'identification des interactions entre les décisions politiques (niveau macro) et les choix individuels (terrain);
- permet la prise en compte de l'ensemble des facteurs socio-économiques pour une définition, au plus juste, des obstacles qui sont des freins au développement, et des potentialités, sources de changement;
- reconnaît, qu'en plus du critère relatif au genre, les facteurs tels que l'âge, la condition sociale, l'appartenance ethnique, etc., sont fondamentaux pour comprendre le mode d'allocation des ressources et la répartition des bénéfices;
- incorpore la connaissance des stratégies des acteurs du développement (appelés également ultérieurement parties prenantes) et la gestion des conflits en portant une attention égale sur les priorités des femmes et des hommes;
- utilise des démarches participatives incitant l'implication de toutes les parties prenantes dans la définition de plans d'action et suscitant des dynamiques porteuses de synergie favorables à la mise en réseaux.

ses principes directeurs

L'analyse socio-économique selon le genre s'emploie à améliorer l'efficacité et la durabilité des actions de développement tout en garantissant une répartition plus équitable des avantages qui en découlent. Sa conception et son mode opératoire s'attache à respecter trois grands principes:

Les rôles dévolus à chacun des sexes sont décisifs.

Les personnes défavorisées constituent une priorité.

La participation est fondamentale.

Pourquoi les rôles inhérents au genre sont déterminants ?

Quelques principes sur les rôles sociaux et le genre :

- Les rôles des femmes et des hommes sont définis socialement ;
- Ces rôles sont dynamiques, ils évoluent dans le temps et varient géographiquement ;
- Ces rôles sont étroitement liés à la division du travail.

Pourquoi les personnes défavorisées constituent-elles une priorité ?

La pauvreté est l'état social de ceux qui sont le plus dépourvus de recours contre le risque et l'incertitude. Elle n'est pas un état statique mais dynamique, de nature politique d'inclusion et d'exclusion de l'accès aux ressources.

Pourquoi la participation est-elle fondamentale ?

La participation peut être définie comme un processus de communication entre les décideurs et les réalisateurs des politiques, programmes et projets, et les personnes qui vont en bénéficier. Le but de ce processus est de rééquilibrer les rapports entre les personnes afin que les femmes et les hommes aient un rôle majeur dans la définition et les modes de satisfaction de leurs besoins : diagnostic de leurs situations, évaluation de leurs priorités et planification et mise en oeuvre des activités de développement.

Les priorités (besoins et intérêts) des personnes sont l'expression des fonctions et des responsabilités qu'elles assument, donc des rôles qui leur sont impartis. Ces rôles se caractérisent par leurs différences, leurs similarités et leurs complémentarités. Ils sont tous fondamentaux à la survie et à la pérennité de la société. Leur forme d'expression est tributaire du contexte dans lequel ils s'inscrivent et celui-ci ne peut également évoluer qu'en fonction de la capacité qu'ont les uns et les autres à assumer leurs rôles. C'est ainsi que les perspectives, les possibilités et les décisions relatives au changement sont marquées et influencées par les fonctions et les responsabilités de tous les acteurs ainsi que par l'évolution de la société.

Pourtant, on constate que les rôles féminins sont souvent méconnus, dévalorisés et ignorés, que ce soit dans le champ économique, social, professionnel, politique, etc. La faillite de certains efforts du développement s'explique, sans conteste, par cette négligence. Il est donc impératif de considérer avec une attention égale les rôles inhérents au genre car ils sont fondamentalement déterminants dans une dynamique de changement.

La pauvreté qui est un frein au développement n'est pas un fléau imparable ; c'est un phénomène de société dont l'origine se trouve dans les mécanismes d'accès aux ressources. Les personnes qui subissent la pauvreté sont, à cause de facteurs socio-économiques (classe, âge, ethnie, religion, ...) et à cause des modes d'organisation de la société (règlements, lois, valeurs, coutumes, ...), exclus des processus d'allocation des ressources.

Les modes d'accès et de contrôle des ressources peuvent avoir des effets pervers. Ils peuvent concentrer progressivement les ressources entre les mains de moins en moins de personnes et/ou de groupes au détriment d'un nombre de plus en plus important d'individus défavorisés. Ceux-ci éprouvent des difficultés sans cesse grandissantes pour satisfaire les besoins essentiels liés aux droits fondamentaux de l'être humain (nourriture, logement, éducation, santé). De plus, ils s'écartent par la nécessité de la recherche de survie et sont écartés par l'absence de garantie de moyens d'existence, des processus de décision à la base du fonctionnement de la société. Il est donc impératif de garder présent à l'esprit qu'il ne peut y avoir de développement que si les ressources disponibles sont potentiellement accessibles à tous et contrôlables par tous.

Parler de développement sans que les personnes soient associées au débat sur le changement laisse inéluctablement la voie à des situations de blocage, de résistance et de conflit. Au contraire, s'engager dans une démarche où toutes les parties prenantes, et plus particulièrement les défavorisés et les marginalisés, voient leur droit et leur capacité à s'exprimer respectés et où elles agissent au mieux de leurs intérêts est l'ouverture certaine sur une appropriation du développement.

C'est ainsi que la participation, bien comprise, valorise les connaissances de tous et donne, par extension, plus de pouvoir aux organisations collectives. Elle renforce les capacités d'analyse et de prise de décision pour mettre en oeuvre des projets conformes aux souhaits de tous et adaptés aux potentialités de changement. Elle favorise la solidarité et stimule le partenariat tout en mettant au grand jour des synergies constructives. Il est donc indispensable de s'inscrire dans une logique de participation car elle est essentielle au développement.

Qu'est-ce que le programme ASEG?

son origine

Partenaires:

- Organisations internationales;
- Coopération bilatérale;
- Instituts de recherche et de formation du Nord et du Sud;
- ONG.

En 1992/1993, en collaboration avec des experts "Genre et développement" du PNUD et de la Banque mondiale, la FAO a examiné l'efficacité des programmes de formation en "genre" mis en oeuvre par ces organisations. Au cours de cet exercice, les différents partenaires, soucieux d'améliorer l'impact des actions formatives, ont mis à jour, d'une part, les limites des approches "genre" en liaison avec les nouvelles tendances du développement et, d'autre part, la nécessité de renforcer les capacités des agents de développement pour répondre de manière coordonnée et méthodique à la multiplicité des thèmes et enjeux du développement. C'est ainsi qu'est né le concept d'analyse socio-économique selon le genre dont l'hypothèse de base repose sur la reconnaissance de la subordination des femmes aux hommes et sur la multiplicité des facteurs socio-économiques conduisant à la pauvreté et à l'aliénation politique autant des femmes que des hommes. Le postulat alors a été d'affirmer qu'un développement paritaire ne sera possible que si l'économique et le social et leurs interactions sont traités en lien et conjointement avec le genre.

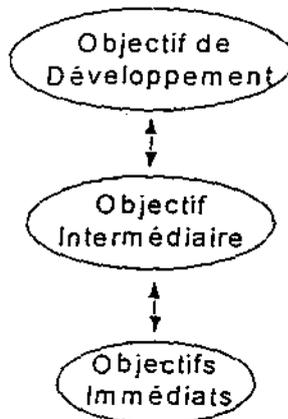
Partant de l'émergence de ce nouveau concept, la FAO et quelques institutions spécialisées ont alors lancé le programme ASEG, dont le premier travail, sous la responsabilité de la FAO, fut de préparer un document présentant, d'une part, le cadre conceptuel et, d'autre part, un schéma d'analyse, doté d'outils concrets, applicables aux politiques, aux programmes et aux projets.

sa finalité et ses objectifs

Qu'entend-on par développement durable, égalité et efficacité?

- Développement: changement social et économique planifié qui est durable, égalitaire et efficace.
- Durabilité: la sécurité et la régénération des ressources économiques, naturelles, humaines et sociales sont garanties.
- Égalité: les femmes et les hommes disposent des mêmes chances de participation et des avantages du développement.
- Efficacité: les objectifs de développement sont atteints sans gaspillage de temps et de ressources.

Le programme ASEG s'inscrit dans une finalité globale de contribution à un développement durable, égalitaire et efficace. Pour une véritable dynamique de changement, le but essentiel de ce programme vise d'une part, la participation des personnes basée sur une collaboration entre tous les partenaires et, d'autre part, la garantie des moyens d'existence pour satisfaire au plus près les besoins des populations actuelles et futures.



Incorporer l'ASEG dans les politiques et le cycle des programmes et projets

Renforcer les capacités nationales et internationales à l'application de l'ASEG

Développer des contenus de formation

Adapter les méthodes et outils au contexte local

Stimuler la création de réseaux pour diffuser ces contenus

Objectif de développement et objectif intermédiaire

Le Programme ASEG se donne comme objectif de faire en sorte que l'analyse socio-économique selon le genre soit utilisée par les décideurs, les responsables du développement et les populations locales au moment de la conception, de la formulation, de la mise en oeuvre et du suivi-évaluation des politiques, programmes et projets. Pour atteindre cet objectif à long terme, il s'agit à moyen terme de renforcer les capacités humaines et les connaissances aux niveaux régional et local en matière d'application de l'analyse socio-économique selon le genre. Le soutien de ces capacités conduira à une répartition plus équitable des avantages du développement grâce à une planification et une gestion rationnelle des ressources.

Objectifs immédiats

Les démarches participatives d'apprentissage
 Les démarches participatives d'apprentissage sont des démarches de recherche, de formation et d'action. Elles aident les bénéficiaires et les utilisateurs de la formation à évaluer et à analyser, de façon concertée, leurs problèmes pour ensuite mettre au point des solutions et concevoir des plans d'action qui induiront des changements. Un accent particulier est porté sur la prise en compte et la valorisation des expériences de chaque participant, leurs compétences dans les domaines sociaux, économiques et de genre, leurs connaissances méthodologiques et leurs capacités de formation.

sa stratégie

Collaboration

Adaptation

Communication

A court terme il est donc prévu de:

- Développer des contenus de formation:** c'est à dire, concevoir des modules de formation pour l'analyse socio-économique selon le genre contenant des méthodes et des outils pour identifier, collecter, analyser et présenter des informations socio-économiques ventilées par sexe, sur lesquelles, et entre autres, pourra se fonder l'élaboration des politiques, des programmes et des projets.
- Adapter ces méthodes et ces outils au contexte local:** à savoir, tester et valider les contenus de formation et les outils d'application aux conditions d'utilisation et aux réalités culturelles, sociales, économiques et politiques en collaboration avec des organismes internationaux, régionaux, nationaux et locaux.
- Stimuler la création de réseaux pour diffuser ces contenus:** donc, mettre en place et rendre opérationnel des réseaux, au niveau international, régional, national et local, entre institutions et individus ayant bénéficié de la formation ASEG, afin d'échanger les expériences et de garantir la coordination et la collaboration entre les efforts de développement.

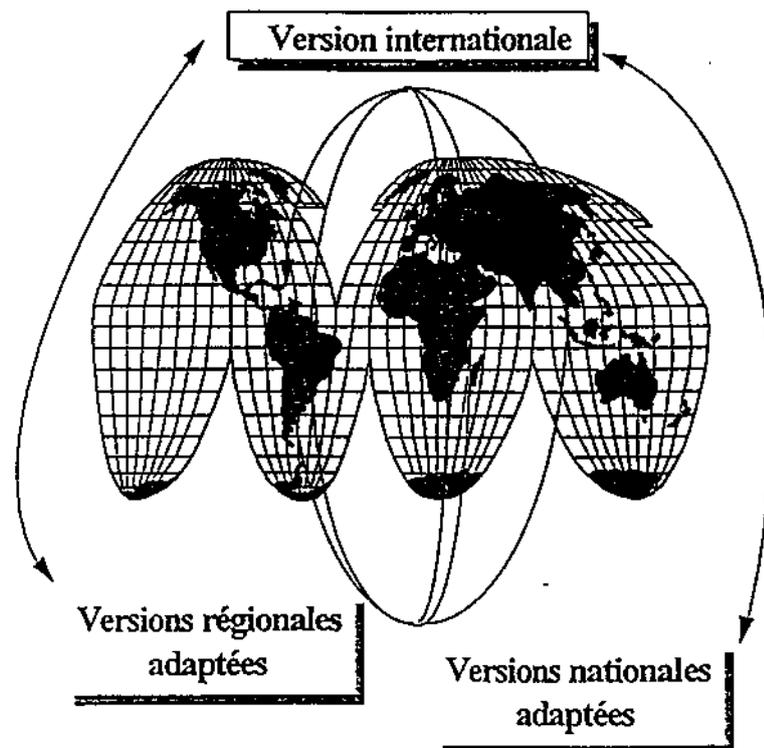
Le Programme ASEG se concentre surtout sur la formation à l'utilisation des méthodes et des outils d'analyse socio-économique selon le genre, en mettant l'accent sur la formation des formateurs. L'utilisation de démarches participatives d'apprentissage est privilégiée afin que les agents de développement et les populations locales contribuent au programme, l'enrichissent et se l'approprient tout au long des étapes d'adaptation, d'application et de diffusion du matériel ASEG.

La stratégie de mise en oeuvre du programme ASEG s'articule autour de trois axes fondamentaux: la collaboration entre institutions locales, nationales, régionales et internationales; l'adéquation au contexte de chaque pays, région et continent; la communication entre réseaux d'individus, de groupes et d'associations. Ces orientations sont essentielles pour:

- optimiser les ressources limitées en réduisant les doubles emplois et les redondances;
 - associer et valoriser les connaissances à tous niveaux et les expériences dans divers domaines, disciplines et champs d'intervention;
 - avoir un message commun, clair et cohérent, en matière d'analyse socio-économique selon le genre.
-
- répondre à la diversité et à la multiplicité des situations socio-culturelles, économiques, politiques;
 - être à l'écoute des réalités vécues par les femmes et les hommes de chaque contexte particulier;
 - stimuler et soutenir un processus d'appropriation et de changement par les bénéficiaires eux-mêmes.
-
- alimenter une dynamique d'échanges d'informations, de compétences et d'expériences;
 - favoriser la prise en compte réciproque des enseignements et des acquis de tout un chacun;
 - créer des synergies porteuses d'innovations et de projets de société réalistes.

sa portée géographique

Le programme ASEG a une portée internationale et toutes les régions sont concernées: l'Afrique, l'Amérique latine, les Caraïbes, le Proche-Orient, l'Asie et les pays en transition économique. L'ensemble des références et des matériaux est conçu et proposé en "version internationale" mais, grâce à sa présentation souple et à la flexibilité de son contenu, il peut être facilement revu et modelé par les formateurs et les utilisateurs en fonction de leurs besoins.



ses bénéficiaires

Le programme ASEG s'adresse à un large éventail d'agents de développement, c'est-à-dire toute personne qui travaille, au sein d'une institution ou non, sur un ou divers aspects des politiques, des programmes et des projets de développement.

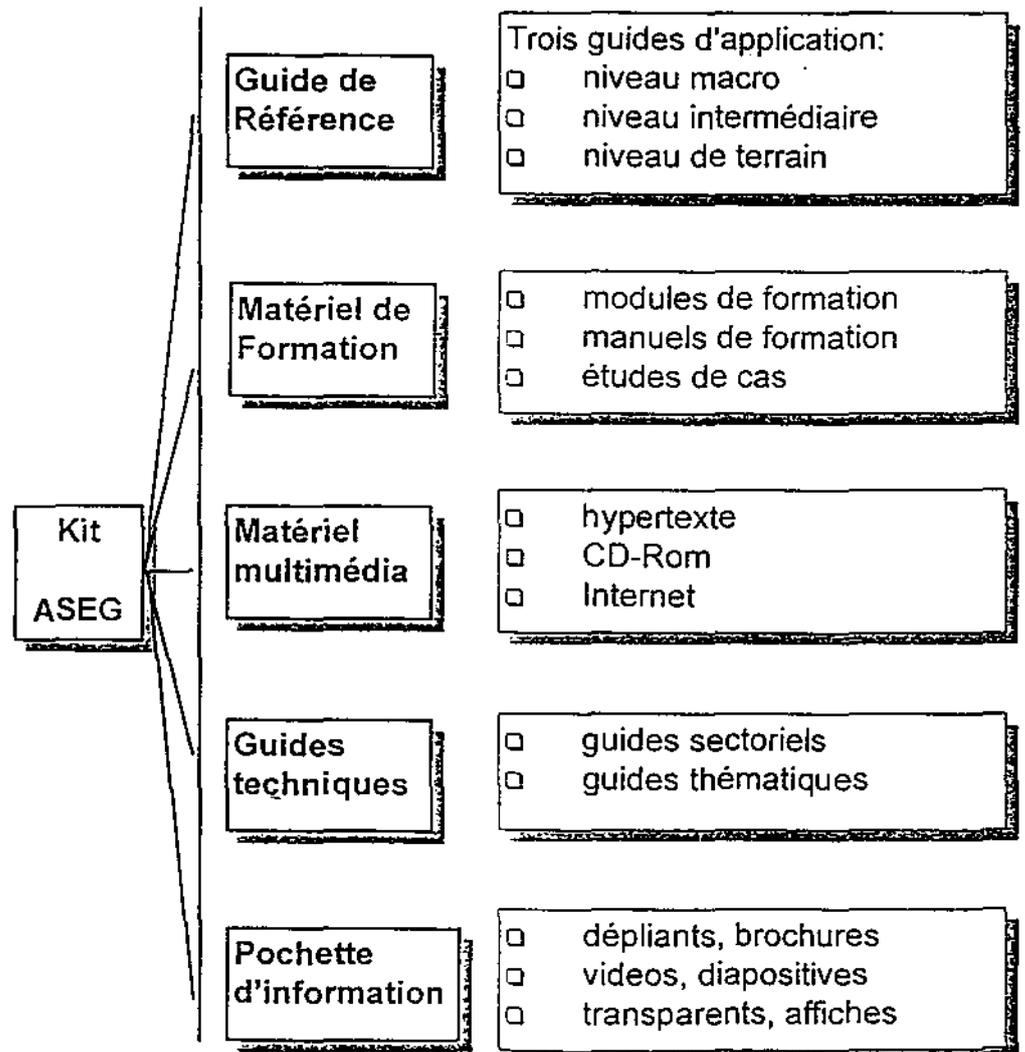
Bénéficiaires du programme ASEG

- agents publics
- agents de vulgarisation et de promotion
- consultants indépendants
- spécialistes internationaux du développement
- agents de développement communautaire et groupes locaux
- décideurs
- agents de terrain
- chercheurs et universitaires
- ONG

son matériel

Le matériel du programme ASEG se présente sous forme de Kit privilégiant une présentation conviviale, une lecture et une manipulation aisées ainsi que des modes de communication novateurs. Trois grandes catégories de documents composent ce kit ASEG:

- des documents d'orientation qui présentent le matériel, son mode d'utilisation et des orientations pour conduire les activités du programme;
- des documents opérationnels qui sont autant des références conceptuelles que des matériaux utiles à la formation pour l'utilisation des méthodes et des outils de l'analyse socio-économique selon le genre;
- des documents de sensibilisation qui visent à faire connaître le programme ASEG ainsi que son contenu, ses méthodes, ses outils.



Quels sont les éléments de l'analyse socio-économique selon le genre ?

→ son approche

- globale et multidisciplinaire permettant de mettre en relation les niveaux de mode d'organisation de la société avec les enjeux personnels et collectifs;
- orientée et centrée sur les femmes et les hommes en interdépendance avec les politiques, les programmes et les projets, et confrontés à une multitude de variables socio-économiques.

→ sa démarche

- se fonde sur divers apports conceptuels;
- considère les différents niveaux d'organisation de la société;
- utilise plusieurs entrées de lecture et de décodage nécessaires à la compréhension des situations de développement;
- fait appel à plusieurs techniques de mise en oeuvre pour garantir un processus dynamique d'application de l'analyse.

Apports conceptuels	Niveaux d'organisation	Entrées	Techniques de mise en oeuvre
<input type="checkbox"/> Théories liées au concept de système	<input type="checkbox"/> Macro	<input type="checkbox"/> Contexte de développement	<input type="checkbox"/> Compilation des informations
<input type="checkbox"/> Théories liées au concept d'acteurs du développement	<input type="checkbox"/> Intermédiaire	<input type="checkbox"/> Modes et moyens d'existence	<input type="checkbox"/> Processus participatifs
<input type="checkbox"/> Théories liées au concept de genre	<input type="checkbox"/> Terrain	<input type="checkbox"/> Parties prenantes	<input type="checkbox"/> Gestion des conflits
		<input type="checkbox"/> Besoins, ressources, contraintes	<input type="checkbox"/> Mise en réseaux

Apports conceptuels

Théories liées au concept de système:

- théorie des systèmes;
- systèmes d'exploitation;
- systèmes de production.

Théories liées au concept d'acteurs du développement:

- recherche participative;
- acteurs du développement;
- gestion des conflits.

Théories liées au concept du genre:

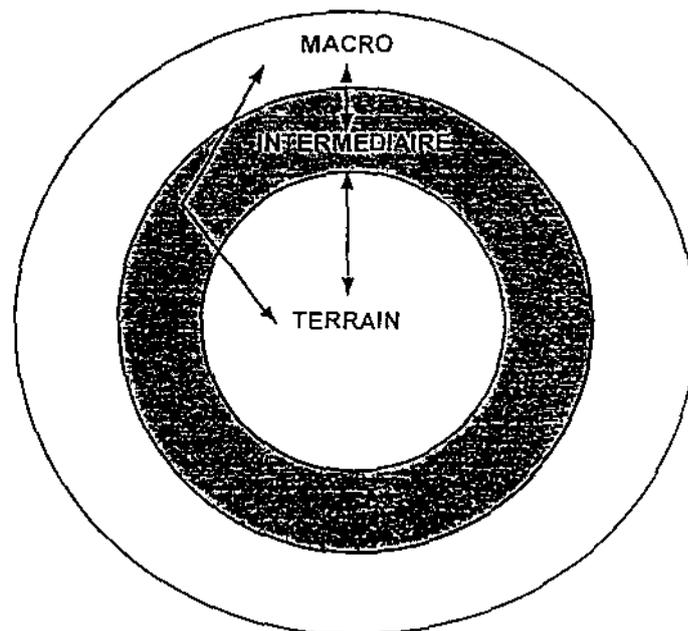
- intégration des femmes dans le développement;
- genre et développement.

Niveaux d'organisation

La démarche de l'ASEG fait appel à la théorie des systèmes. Ceux-ci, qu'ils soient naturels, sociaux, économiques, etc., sont dynamiques et interdépendants, ce qui induit une continuité permanente de mécanismes et d'effets de rétroaction (positifs et négatifs) qui sont à l'origine des changements. Le cadre des systèmes sociaux, économiques et environnementaux est extrêmement complexe. Par exemple, les agriculteurs se voient sans cesse confrontés à des choix concernant les cultures pour concentrer leurs efforts et leurs ressources, choix qui sont subordonnés aux nouvelles filières commerciales, aux contraintes imposées par l'environnement ou à tout autre motif. Les différents facteurs socio-économiques étant interdépendants, l'ASEG envisage les systèmes en se concentrant sur les interrelations entre ces facteurs.

Il importe, par un processus dynamique de participation, de bien comprendre et d'apprécier à leur juste valeur les enjeux et les intérêts de toutes les parties prenantes, à tous les niveaux de la société. A partir de confrontations, négociations, décisions, tout acteur, dans une logique de changement, investit des ressources tout en cherchant à minimiser les risques et à optimiser les bénéfices. La participation de tous les acteurs inscrits dans une perspective de négociation est un élément essentiel de l'ASEG.

La prise en compte des obstacles et des potentialités sur la voie de l'égalité entre hommes et femmes sont, comme déjà vu précédemment, indispensables à la recherche d'un développement durable. Les disparités existantes entre hommes et femmes s'inscrivent aux différents niveaux de la société. L'ASEG vise à mettre en évidence les effets de ces différences tout autant par l'analyse des rapports d'inégalité entre hommes et femmes que ceux qui sont en corrélation avec la complexité et la multiplicité des facteurs économiques et sociaux.



Niveau de terrain

L'analyse du niveau de terrain s'intéresse aux communautés, aux ménages et aux individus, à leurs différences et à leurs complémentarités ainsi qu'aux processus de communication et d'interactions existants entre eux.

La prise en compte du niveau de terrain est d'autant plus cruciale que l'expérience nous enseigne que les chances d'atteindre un développement durable seront plus grandes si ce sont les populations qui, elles-mêmes, identifient leurs propres besoins et qui élaborent ensuite les programmes à mettre en oeuvre dans leur communauté. C'est en général à ce niveau que prend forme la participation des populations aux activités de développement.

Par exemple, à ce niveau, que peut-on examiner?

- La gestion des ressources naturelles locales
- La dégradation de l'environnement
- Les structures des ménages
- Les opportunités d'emploi
- La commercialisation et marchés locaux
- Les disparités socio-économiques
- Les normes culturelles
- Les organisations populaires
- Le degré de participation démocratique, etc.

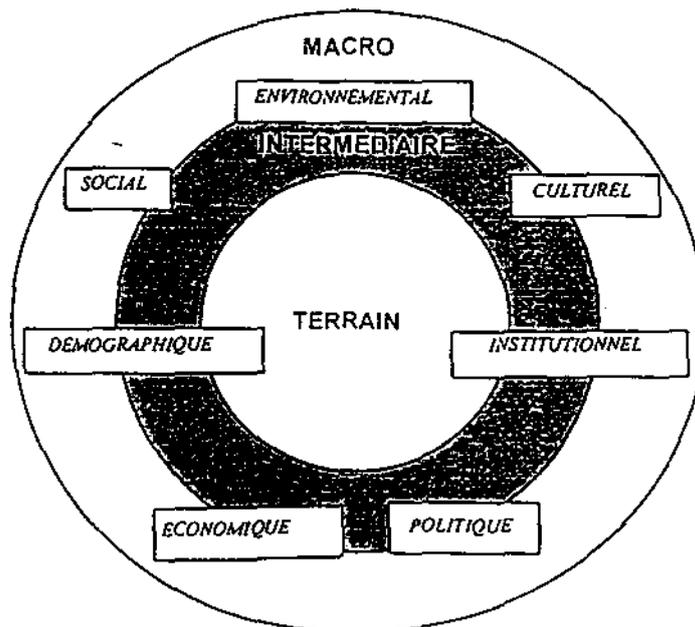
Entrées de l'analyse

Contexte de développement

On entend par facteurs socio-économiques des variables interdépendantes qui influencent et sont influencées par les orientations du développement et les prises de décision.

Pour pouvoir organiser et planifier une intervention, il est indispensable de bien connaître le cadre dans lequel s'inscrira l'action: il s'agit donc de dégager les caractéristiques et les interdépendances des différents facteurs socio-économiques qui prévalent à chaque niveau d'organisation de la société, et qui, mis en relation constituent le contexte de développement.

A chaque niveau du contexte de développement, l'ASEG examine les divers facteurs socio-économiques: culturels, sociaux, démographiques, économiques, politiques, institutionnels, environnementaux. Une attention particulière est portée aux interactions entre les trois niveaux d'organisation de la société et cela indépendamment du niveau choisi pour démarrer l'analyse.



Techniques de mise en oeuvre

Les problèmes de développement sont généralement multisectoriels et multidisciplinaires. Des contributions provenant d'horizons variés, nationaux et internationaux, et multidisciplinaires sont nécessaires pour confronter les problèmes. Il est donc impératif qu'une large gamme d'organisations - communautaires, non gouvernementales, nationales et internationales - s'associent pour la recherche de solutions. L'éclairage multidisciplinaire permet de soulever des problèmes complexes qu'une approche sectorielle ne peut mettre à jour. Grâce à une recherche et un traitement de l'information qui soit globale, multisectorielle et diversifiée quant à son origine, il est possible de:

- Clarifier certains problèmes d'inégalité fondés sur le sexe, l'âge, la classe, le groupe d'appartenance;
- Avancer des hypothèses sur les causes à l'origine des inégalités;
- Tester ces hypothèses au regard des informations existantes;
- Etablir des liens entre les sphères macro, intermédiaire et du terrain
- Identifier les besoins d'informations supplémentaires;
- Repérer certaines parties prenantes à tous les niveaux;
- Dégager des orientations éventuelles de développement;
- Poser des hypothèses quant aux changements nécessaires;
- Mettre en évidence certaines contraintes entravant le changement;
- Estimer des potentialités et des ressources nécessaires pour le changement;
- Tracer les lignes des étapes de travail à conduire;
- Identifier les domaines de conflits potentiels, etc.

Compilation de l'information

Processus participatifs

Le recours à des processus participatifs est privilégié afin que les personnes, femmes et hommes, soient véritablement parties prenantes des enjeux du développement et que la problématique du genre soit réellement considérée. La pleine compréhension des dynamiques des communautés, des ménages ruraux et urbains, des individus passe nécessairement par l'examen, à l'aide de méthodes participatives, de la division du travail, de l'accès aux revenus et du contrôle sur ceux-ci ainsi que du mode de fonctionnement des institutions et de leurs mécanismes d'accès aux prestations de services.

Gestion des conflits

La définition d'actions de développement conduite de concert, et de façon participative, avec les différentes parties prenantes permettra de déceler les conflits potentiels que les dynamiques de changement entraînent automatiquement quant à l'accès aux ressources. Par exemple, si l'état décide de sauvegarder des espèces animales, les habitants de la zone où se trouvent ces animaux verront, sans aucun doute, une interdiction ou une limitation d'accès et d'utilisation de certains espaces qui sont souvent le lieu de collecte d'aliments, de bois de feu, etc. Il est alors nécessaire de chercher à concilier les divergences d'intérêts. La résolution des conflits et le dégagement d'un consensus sont indispensables pour optimiser les éléments positifs des changements et pour stimuler les groupes à investir certaines de leurs ressources pour obtenir les résultats escomptés.

Mise en réseaux

La mise en réseau peut fournir l'occasion aux groupes défavorisés de renforcer leurs capacités individuelles et collectives, de faire naître des alliances, de compenser les rapports de subordination, d'ouvrir l'accès aux ressources, de mettre en commun les forces, d'envisager des voies de changement, de partager des projets, etc. Les partenariats et la coordination des efforts conduisent sans conteste sur de meilleures politiques, programmes et projets.

Par régions du monde, où en est l'ASEG ?

EUROPE



Pays: Italie, France

Activités: présentation

- Départements siège FAO (Rome)

- Délégations officielles des pays

- Bureau régional Europe de l'Est (Rome)

- CAD / OCDE (Paris)

- Rencontre scientifique (Paris)

Collaboration: FAO, BIT, UNESCO, CEPED, Ministère français de la recherche scientifique.

En prévision: présentation aux Pays-Bas, en Turquie

AFRIQUE



Pays: Egypte, Burkina Faso,

Activités: ateliers tests de formation ASEG

Collaboration: Bureaux régionaux FAO, Institut Royal Tropical (KIT) des Pays-Bas, Institut Panafricain pour le Développement, FNUAP, Ecole Nationale de Statistiques et d'Economie Appliquées (Côte d'Ivoire).

En prévision: atelier de formation en Côte d'Ivoire, au Ghana

AMÉRIQUE DU SUD



En prévision: pré-test de la version portugaise au Brésil

AMÉRIQUE DU NORD



Pays: Etats-Unis, Canada

Activités: présentation

- Conférence inter-agences des Nations-Unies, à New York

- Rencontre Ministères canadiens à Ottawa

AMÉRIQUE CENTRALE



Pays: Costa Rica,

Activités: présentation et test

- Atelier de formation de vulgarisateurs

En prévision: atelier-test au Panama

ASIE



Pays: Bangladesh

Activités: présentation

- Ministères responsables secteurs agricole et rural et leurs partenaires

En prévision: présentation en Thaïlande

Le programme ASEG fournit un ensemble d'outils, de méthodes et de contenus de formation conçus de manière holistique et intégré en vue de la planification participative du développement. Dans ce programme, la planification du développement se fonde sur la nécessaire prise en compte des dimensions sociales et économiques telles que vécues par les hommes et les femmes, et non seulement telles que perçues par les décideurs. Les politiques, les programmes et les projets en résultant seront par conséquent durables, efficaces et source d'une plus grande égalité entre tous les membres de la société.

L'analyse socio-économique selon le genre donne une "plus-value" aux approches "intégration des femmes au développement (IFD)" et "genre et développement (GED)". L'ASEG inscrit les rôles et les relations de genre dans l'intégralité du contexte socio-économique, en accordant une attention spéciale au milieu naturel. Elle met en relation les niveaux de terrain et macro et considère le développement dans une perspective où les découpages sectoriels cessent d'exister au profit d'une vue d'ensemble.

L'ASEG reconnaît qu'en plus du genre, d'autres critères jouent un rôle significatif pour expliquer les différences et les inégalités. Elle insiste sur l'implication de toutes les parties prenantes, à tous les niveaux, dans les processus de planification du développement. Les chances de succès seront plus grandes si les personnes optent véritablement pour une dynamique participative tout en traitant les problèmes de façon globale.

En outre, la création et le renforcement de réseaux entre personnes travaillant sur les questions de développement peuvent être soutenus. L'adhésion à des réseaux suppose une disponibilité de temps et d'énergie mais elle est également signe d'une volonté de privilégier la collaboration et la coopération en opposition à un désir de contrôle et de rétention de l'information et des idées. Pourtant l'enjeu est de taille. Les efforts consacrés à l'animation de réseaux sont le plus souvent payés de retour par une réduction des duplications, une diminution des erreurs et une valorisation des ressources et des investissements.



Contacts

*Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture
Département du développement durable
Division Femmes et développement
Service Femmes dans le développement
Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie
Tel: 39-6-5225-5102 - Fax: 39-6-5225-20004
E-mail: SEAGA@fao.org*

*Centre international de formation du BIT
Service Appui à la formation
Corso Unità d'Italia, 125 - 10127 Turin,
Italie
Tel: 39-11-6936523 - Fax: 39-11-3102529
E-mail: RDS@itcilo.it*